La fabrication représente donc une valeur de 47 millions. Cette évaluation s'accorde avec ce que nous savons de la consommation de la soie.

CONSOMMATION DE LA SOIE EN RUSSIE.

Soies gréges du Caucase	400,000 kilogrammes.
Soies gréges du Turkestan	16,000
Soies gréges de la Russie d'Europe	8,000
Soies gréges d'Asie (Asie Mineure, Chine, Japon, Asie centrale)	50,000
Soies ouvrées d'Italie	216,000
	690,000 kilogrammes.

La manufacture russe est certainement en progrès; elle s'améliore et s'accroît. L'accroissement est facile à mesurer. La production était de 10 millions en 1824 et de 16 millions en 1831; elle était estimée à 30 millions en 1852 et est restée stationnaire jusqu'en 1866.

Le chiffre de 47 millions doit être au-dessous de la réalité : les habitants des provinces asiatiques font un grand usage de tissus de soie pour leurs vêtements; la récolte et le tissage sont, dans ces contrées, des industries domestiques qui échappent à toute investigation régulière.

ESPAGNE, PORTUGAL, GRÈCE, TURQUIE ET ÉTATS DE L'ORIENT.

Dans quatorze ou quinze états différents situés à de chaudes latitudes, à l'orient et à l'occident, le tissage de la soie est resté partout au foyer domestique. Depuis le Portugal jusqu'au Thibet, en Grèce, en Turquie, en Perse, dans l'Inde, il se montre partout gardant, avec le métier antique, les armures simples et les dessins qui rappellent le goût de nations disparues.

En plus d'un point du Levant, ce travail délicat a été conservé dans les couvents de femmes, et il sort de mains agiles et soigneuses, en Grèce et en Syrie par exemple, des tissus élégants. Nous ne pouvons pas nous arrêter à ces ouvrages infinis. L'étude en a été longue. Il ne faudrait pas toutefois penser qu'elle n'a d'intérêt que pour l'histoire du passé ou d'un présent qui se confond pour ainsi dire avec le passé. Ces étoffes, soit de pure soie, soit brochées de lames ou de traits d'or ou d'argent, soit avec trame de coton, ont été créées avec art par d'habiles ouvriers. On trouvera parmi elles des emplois de matière ingénieux, des accords de couleurs harmonieux, d'heureux exemples du dessin symétrique, tranquille et varié de l'Orient. Les fabricants de France et d'Allemagne ont puisé à ces sources depuis longtemps, et plus d'une étoffe sortie de leurs métiers avait été présentée comme son œuvre propre par le tisserand turc, arabe ou persan qui l'avait exposée. L'art de ces imitations, déjà ancien en Europe, est encore bien imparfait, et la plupart des imperfections sont dues aux